

## **À la mémoire de mon père : un Canadien errant**

Je n'ai pas vraiment connu mon père. Qui était-il? Comment était sa famille, ma grand-mère, mon grand-père? Qu'a-t-il vécu avant son mariage? Quelles ont été son enfance, son adolescence, sa vie de jeune adulte? Aucune réponse à ces questions à part deux ou trois photos de son vécu à cette époque.

Je soupçonne que mon père a eu deux vies. La première avant de se marier vers l'âge de 40 ans. La deuxième, qui n'en était pas vraiment une, lorsqu'il a eu ses trois enfants : ma sœur aînée, mon frère et moi.

Au début de son mariage, mon père avait un bon emploi à Sorel comme machiniste dans une usine de guerre. Puis, tout semble s'être écroulé après avoir perdu son emploi. Sa vie bascula. Il dormait le jour et était éveillé tard l'après-midi jusqu'à tard dans la nuit. Il ne travaillait plus, était toujours de mauvaise humeur, sacrait constamment, était violent surtout verbalement, mais ne buvait pas. Mon père semblait avoir perdu le contrôle de sa vie. Enfant, j'avais entendu dire qu'il souffrait de « neurasthénie ». J'ai compris plus tard que c'était une névrose caractérisée par une grande fatigue, de l'angoisse, de l'insomnie, de la névralgie, une perte de joie de vivre et de la déprime.

Il sacrait tellement, qu'adolescent je me suis fâché contre lui le confrontant en disant : « Criss arrête de sacrer! ». Mon père se figea de peur, ne dit rien. Moi j'ai été envahi par la culpabilité. Je venais d'effectuer un manquement grave au commandement : « père et mère tu honoreras ». Cet épisode me marqua profondément et toute ma vie la confrontation a représenté pour moi un grand défi.

En revenant du travail par une journée ensoleillée d'automne, j'ai aperçu mon père qui pleurait. J'ai compris ce qui le bouleversait lorsque j'ai entendu jouer à la radio la chanson *Un Canadien errant*. Il faut bien comprendre tout le sens que représente cette chanson. Un chant patriotique de Canadien français composé en 1842 par Antoine Gérin-Lajoie suite à la répression par les Britanniques des soulèvements des patriotes de 1837-38. Plusieurs patriotes furent condamnés à l'exil ce qui inspira l'auteur :

*Un Canadien errant, banni de ses foyers  
parcourait en pleurant, les pays étrangers*

*Un jour triste et pensif, assis au bord des flots  
au courant fugitif, il adressa ces mots*

*Si tu vois mon pays, mon pays malheureux  
Va dire à mes amis que je me souviens d'eux*

*Non, mais en expirant, ô mon cher Canada  
Mon regard languissant vers toi se portera*

Je crois savoir pourquoi mon père pleurait en écoutant cette chanson. Suite à sa maladie et ses comportements antisociaux et violents, il a vécu le rejet de sa famille. Il est devenu un *Canadien errant, banni de ses foyers*.

Pierre Potvin. 4 avril 2017